que nous le Seruions, après nous auoir Si bien Seruis depuis tant d'anneés. J'ay trouué icy bien des lettres des peres des Ilinois ou le pere de ville n'a garde d'etre arriué puis qu'on m'apprend que les chemins Sont bouchés.

M^r. Bergier pretend 1^o. que nous n'auons les pouuoirs de grand vicaire que pour les Sauuages de nos missions, et non pour les francois, qui y Sont mesme establis, ce qu'il ne dit etne publie que pour nous enleuer les francois et pour leur faire connoitre que nous n'auons aucune autorité sur Eux et qu'il faut qu'ils ayent recours a lui pour le Spirituel V^e. R^{ce}. Juge assés des inconueniens qui suiuroient, si nos pouuoirs de grand vicaire ne s'etendoient pas sur les francois qui Sont établis dans nos missions, et S'il falloit les renuoyer a M^r. Bergier, ou a m^r. de la vante.

2^o. Il pretend que quoy que J'aye le nom de Superieur des missions Illinoises et de celles que nous pouuons auoir en ces pays icy, et que monseigneur de Quebec donne les pouuoirs de grand uicaire au Superieur de ces missions, Je ne les ay pas parceque monseigneur l'Euesque m'a ostè dans le tems de l'affaire de Tamarsha, les pouuoirs de grand vicaire qu'il m'auoit donné plus de 10 ans auparauant, mais ce n'est que depuis 4 ou 5 ans qu'il donne le pouuoir au Superieur des missions Illinoises etje ne Scache pas qu'il m'ait exclud en particulier et nominatim, quoy qu'il Sceut que J'en étois Superieur. Je vous assure, mon R^d. P. que Je n'embitionne pas nominis umbram, et que Je cede de grand Cœur la Superiorité